

503545

MANSOUR

MOHAMAD

02/04/2005

---

Note de délibération : 18.4 / 20

---



Numéro d'inscription

503545



Né(e) le

09/04/2005

Signature

Nom

HANSOUR

Prénom(s)

MOHAMAD

18.4 / 20

Ecritome

Épreuve :

Résumé

Sujet

1

ou

2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

01

/ 01

Numéro de table

01

9

À l'Homme moderne, qui ignore l'essence commune à son empathie et sa prédation.

La thèse moderne renvoyant dos à dos l'empathie et la prédation humaine est nécessairement biaisée puisqu'elle ne tient aucunement compte des caractéristiques étrangères à son champ idéologique, spatial et temporel. En effet, l'empathie est même inhérente à la prédation car l'espèce humaine a été physiquement défavorisée dans son évolution. Le développement de cette faculté cognitive a permis à l'Homme d'agglomérer ses pairs autour de lui, avant de l'étendre au domaine religieux et de la chasse.

Par ailleurs, bien que condition à sa survie, elle ne lui est pas propre. C'est précisément en vertu des similitudes psychiques, communes aux chasseurs

et aux proies, que nos ancêtres préhistoriques performaient leurs techniques de chasse, certes permise par l'invention des outils mais aussi par l'évolution de leurs capacités cognitives. Ainsi, ils pouvaient prédire les mouvements de leur cible.

Aussi, la ~~capacité de l'~~ faculté de l'Homme à s'identifier à ses proies a-t-elle été déplacée dans des cérémonies culturelles sacrificielles. Le rite et la pratique marquant alors sa transcendance sur son environnement.

De plus, il semblerait que les méthodes de chasse empruntées par nos ancêtres aient entraîné différentes mutations physiques et cognitives. En outre, cela a stimulé leur capacité d'adaptation dans les interactions inter-espèces. Enfin, un dernier effet inédit de la chasse sur ces derniers serait donc la fusion inédite de leur empathie et prédation, d'abord qui a d'abord, sans doute, caractérisé leurs relations aux animaux avant de trouver sens dans des dimensions plus philosophiques. //

250 Mots



